

La terre est la vie

"Nos grands-parents ont laissé ces terres pour nos petits-enfants. Nous ne vendrons pas cette terre, et nous ne partirons nulle part. Nous étions habitués à pouvoir couper un arbre pour en faire un canoë. Aujourd'hui, les colons occupent les lieux où nous vivions paisiblement, sans problème".

Un Indien quichua d'Amazonie, 1992

L'Amazonie est une vaste région d'Amérique du Sud, formée par les fleuves Amazone et Orénoque et leurs affluents. Elle couvre une surface de 7,8 millions de km², dont de grandes parties sont recouvertes de forêt tropicale humide. Le climat est chaud et humide — la température moyenne en Amazonie est de 25° C. Il n'y a que deux saisons, la saison sèche et la saison des pluies. La hauteur moyenne des plus grands arbres est d'environ 40 mètres. Ces arbres forment un écran qui rend possible la vie humaine, animale et végétale.

L'Amazone charrie plus d'eau que tout autre fleuve au monde, et il est également le plus long, à l'exception du Nil en Afrique. L'Amazone prend sa source dans les Andes péruviennes, près de l'Océan Pacifique. Les deux tiers du fleuve se situent dans le territoire brésilien, mais le bassin commun de l'Amazone et de l'Orénoque s'étend sur neuf pays : Bolivie, Brésil, Colombie, Guyane française, Equateur, Guyana, Pérou, Surinam et Venezuela. Le fleuve s'écoule depuis les Andes péru-

viennes jusqu'à l'Océan Atlantique, 6500 kilomètres plus loin. Il est rejoint par des milliers de confluent le long de son cours. Il n'est donc pas étonnant qu'en Amazonie la vie soit centrée autour des voies d'eau.

Aujourd'hui, plus de 370 peuples indiens vivent en Amazonie. En 1492, lorsque Christophe Colomb débarqua en Amérique, il y avait entre un million et demi et deux millions d'Indiens en Amazonie. Ils ne sont plus maintenant qu'environ 940 000. On pense que les Indiens sont installés dans cette région depuis 15 000 ans et que leurs ancêtres faisaient partie de la vague de migration massive qui s'est répandue à travers les Amériques à partir de l'Asie centrale, durant la dernière grande ère glaciaire. Les Indiens se sont adaptés à leur nouvel environnement et ont développé des systèmes sociaux et des méthodes d'agriculture qui, depuis des milliers d'années, ont montré leur efficacité.

En Amazonie, la plupart des Indiens sont des agriculteurs sédentaires. Ils défrichent de petites parcelles de forêt où ils plantent du manioc, du maïs, des fèves, des plantains, des ignames et plusieurs variétés de fruits au milieu des arbres abattus et calcinés. Ils défrichent une nouvelle parcelle au bout de deux ou trois ans, lorsque les sols sont épuisés. Ils pratiquent la chasse d'animaux sauvages tels que le tapir ou le cochon sauvage ainsi que la pêche en rivière et dans les lacs.



Une petite minorité de groupes amazoniens pratiquent le nomadisme. Ils ne résident pas dans des villages fixes et vivent de la chasse, de la pêche et de la cueillette plutôt que de l'agriculture. La plupart des Indiens d'Amazonie ont eu des contacts avec des non-Indiens depuis des centaines d'années, et n'en sont pas moins parvenus à préserver leur identité culturelle. Cependant, il reste plus de 40 groupes non encore contactés dans la seule Amazonie brésilienne.

Les produits de la forêt ne sont pas uniquement utilisés pour la subsistance, ils sont employés pour confectionner des objets de la vie quotidienne. Les Indiens fabriquent des flûtes avec du bambou ou des os d'animaux. La maraca, un instrument de percussion utilisé principalement par les hommes, est faite d'une petite gourde remplie de graines ou de cailloux. Les maisons sont construites avec les arbres et les lianes de la forêt, les toits sont recouverts de feuilles de palmier. Les Indiens, qui chassent traditionnellement avec des arcs et des flèches ou des lances et des sarbacanes, utilisent désormais de plus en plus souvent des armes à feu. Des teintures (comme le genipa ou l'anato) sont utilisées pour colorer les habits et les paniers et comme décorations corporelles lors des festivités.

De nombreux Indiens sont animistes, ils croient que les esprits se trouvent aussi bien dans les animaux et les plantes qu'en chaque homme. Ces esprits quittent quelquefois les corps de leurs hôtes alors même qu'ils sont encore en vie. Ils peuvent agir en protecteurs bienfaisants, mais ils peuvent aussi causer maladies et mort à travers des lances invisibles. Les chamanes sont ceux des Indiens qui savent communiquer avec le monde des esprits. Ils le font

en rêvant, ou en utilisant des drogues hallucinogènes. Les chamanes peuvent découvrir ce qui a déclenché la colère des esprits, et on les croit capables de guérir les maladies. La cupidité ou le manque de respect envers la nature peuvent provoquer la colère des esprits de la forêt et apporter le désastre sur des familles ou même sur des peuples entiers. Les Indiens ont un vaste répertoire de mythes et de légendes pour expliquer leur place dans l'univers; beaucoup d'entre eux ont aujourd'hui incorporé des aspects du christianisme dans leurs croyances.

Les sociétés indiennes sont si variées qu'il est difficile d'en dégager des traits généraux. L'éventail va de villages fixes, avec beaucoup d'habitants et des demeures élaborées, jusqu'à des nomades en bandes de 30 à 40 individus, ne restant que quelques jours dans un même lieu et se passant de maisons permanentes comme de canoës. La coopération est centrale dans les sociétés indiennes. Beaucoup de gens vivent dans des villages et chaque individu contribue aux activités quotidiennes en chassant, cueillant, en s'occupant des jardins ou en préparant le repas. La chasse, la pêche et le défrichage sont des activités masculines; la cuisine, la cueillette, la récolte et l'éducation des petits enfants sont des activités féminines. Les fêtes rituelles sont considérées comme une manière très importante d'exprimer le sentiment communautaire.

Lorsque les Européens arrivèrent, il y a 500 ans, ce fut un désastre pour les Indiens. Génocide, vol de terres, destruction de grands espaces de forêt au nom du profit... Après la "découverte" de Colomb beaucoup de colons européens pénétrèrent dans la forêt, obligeant les Indiens à s'y enfoncer davantage,

détruisant d'importantes communautés à l'embouchure de l'Amazonie. Les Indiens furent assassinés et asservis en grand nombre; beaucoup périrent de maladies européennes qui leur étaient inconnues, comme la rougeole et le rhume ordinaire, contre lesquelles ils n'avaient pas de résistance. Leurs croyances étaient considérées comme inférieures au christianisme et les notions occidentales de "développement économique" ont marginalisé les systèmes d'agriculture durable. Le résultat de tout ce processus a été une crise écologique et une tragédie humaine.

L'oppression des peuples d'Amazonie continue aujourd'hui largement sous la forme de racisme, de projets de "développement" destructeurs, de colonisation illégale sur des terres spoliées et le long des routes, des maladies et de l'exploitation qu'apportent les colons. La Banque mondiale, l'Union européenne et de nombreuses agences multinationales de développement souscrivent à des projets d'exploitation minière, de construction de barrages, de routes et d'installations agro-alimentaires qui ruinent les conditions de vie des Indiens. Mais aujourd'hui, à travers l'Amazonie entière, des peuples indigènes se mobilisent. La combinaison, de plus en plus efficace, des mouvements indiens pour la reconnaissance de leurs droits et des campagnes d'organisations comme Survival force les gouvernements et les compagnies à écouter leurs revendications.

Survival mène inlassablement campagne pour la reconnaissance du droit des Indiens à posséder leur terre et à décider eux-mêmes de son usage. Les droits sur la terre sont la clé de la survie des Indiens d'Amazonie.

Pour en savoir plus

Survival, *Indiens des Amériques* Survival, 1992.
Survival, *Yanomami. la campagne de Survival*, Survival, 1990.
Ethnies n° 11-12 : 'Brésil. Indiens et développement en Amazonie', Survival, 1991

La terre est la vie © Survival 1999.

D'autres fiches d'information ou une documentation sur Survival International vous seront adressées sur simple demande à :
Survival International (France)
45 rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris.
Tél 01 42 41 4762.
Vous pourrez bientôt retrouver ces fiches d'information sur notre site internet :
<http://survival.wcube.fr>

Survival International est une organisation mondiale de soutien aux peuples indigènes. Elle défend leur volonté de décider de leur propre avenir et les aide à garantir leur vie, leurs terres et leurs droits fondamentaux.

Survival
pour les peuples
indigènes

